

La croissance de l'Église selon Paul

Mark DEVER

Sommaire

Comment faire croître notre Eglise? Si on se fie aux publicités publiées dans un grand magazine évangélique, on peut faire croître l'Eglise en participant à des sessions de formation pour responsables, en renouvelant son matériel d'école du dimanche, en achetant du matériel de sonorisation dernier-cri, ou encore en choisissant une bonne Bible d'étude, un bon livre chrétien, ou une bonne école biblique. Un Institut Biblique reconnu vous promet, si vous vous inscrivez, de « vous équiper en puissance pour changer le monde. »

La croissance de l'Eglise aujourd'hui est un grand « business ». Qu'ils soient dirigeant d'une dénomination en difficulté, sociologue de la religion, ou encore jeune évangéliste zélé, nombreux sont ceux qui veulent savoir à quoi ressemble une Eglise en croissance, et comment le vivre localement.

L'apôtre Paul savait qu'une Eglise en croissance est composée de chrétiens qui croissent. C'est pour cette raison qu'il tenait à prier pour les chrétiens et les enseigner à ce sujet. Et par la grâce de Dieu, l'Eglise a grandi. Lisons ces versets de la première épître aux Thessaloniens 3.12-4.12.

12 Que le Seigneur fasse abonder et déborder votre amour les uns pour les autres et envers tous les hommes, à l'exemple de celui que nous avons pour vous ; 13 qu'il affermisse vos cœurs pour qu'ils soient sans reproche dans la sainteté devant Dieu notre Père, à l'avènement de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints ! 1 Au reste, frères, nous vous le demandons et nous vous y exhortons dans le Seigneur Jésus : vous avez appris de nous comment vous devez marcher et plaire à Dieu, d'ailleurs vous le faites. Eh bien ! progressez encore. 2 Vous savez, en effet, quelles recommandations nous vous avons données de la part du Seigneur Jésus. 3 Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de l'inconduite ; 4 c'est que chacun de vous sache tenir son corps dans la sainteté et l'honnêteté, 5 sans se livrer à une convoitise passionnée comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu ; 6 que personne, en affaires, n'use envers son frère de fraude ou de cupidité : le Seigneur fait justice

de tout cela, nous vous l'avons déjà dit et attesté. 7 Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification. 8 Ainsi celui qui rejette (ces préceptes) ne rejette pas un homme, mais Dieu qui vous a aussi donné son Saint-Esprit. 9 Pour ce qui est de l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive, car vous êtes vous-mêmes instruits par Dieu en vue de l'amour réciproque ; 10 c'est aussi ce que vous faites envers tous les frères dans la Macédoine entière. Mais nous vous exhortons, frères, à progresser encore, 11 à mettre votre honneur à vivre en paix, à vous occuper de vos propres affaires et à travailler de vos mains, comme nous vous l'avons recommandé ;

12 (cela) pour que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux du dehors, et que vous n'ayez besoin de personne.

Nous étudierons pour commencer la prière de Paul pour une Eglise en croissance (3.12-13), puis la motivation d'une telle Eglise (4.1) et enfin les consignes qu'il donne à une Eglise croissante (4.3-12)

Ce que Paul fait pour commencer, comme il l'a fait au chapitre 1.2-3, c'est de préciser aux Thessaloniens quels étaient ses sujets de prière: l'amour et la sainteté.



« Affermissez votre pensée »
1 PIERRE 1:13

volume 10
numéro 1
Avril 2007

ISSN 1424 - 4489

CONSEIL DE RÉFÉRENCE

Jean-Michel Bloch
David Brown
Henry Bryant
James Favre
Roland Frauli
Samuel Hoffer
Gordon Margery
Udo Middelman
Daniel Molla
Florent Varak
Hans Wytttenbach

COMITÉ DE PUBLICATION

Mike Evans
Pierre Klipfel



Institut Biblique de Genève

Nous lisons au verset 12 qu'il priait « que le Seigneur fasse abonder et déborder votre amour les uns pour les autres et envers tous les hommes, à l'exemple de celui que nous avons pour vous »

Paul sait que Dieu est la source d'amour. Remarquez que Paul ne se contente pas simplement de leur **dire** d'avoir plus d'amour. Paul **prie** pour cela. Il sait en priant pour cela, que Dieu est tout à fait capable de l'accomplir, et qui plus est, qu'il a dit que c'est ce qu'il désirait. Après tout, c'est Dieu qui nous a donné à la fois l'exemple d'amour et la capacité de suivre cet exemple. « Voici comment l'amour de Dieu a été manifesté envers nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui. [...] Bien aimés, si Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres » (1 Jean 4.11).

Ainsi, nous aimons car Dieu nous a aimés le premier - à la fois parce qu'il nous a donné un exemple d'amour, et parce qu'il nous rend capables d'aimer. Si donc nous voulons faire grandir notre amour, que devons-nous entreprendre? Une chose à faire dans tous les cas est de prier, ce qui est indispensable pour grandir.

Paul part du principe que les chrétiens de Thessalonique ont de l'amour les uns pour les autres, ce qui est clair à partir du chapitre 4.9. Mais il souhaite que leur amour grandisse, et déborde - comme une rivière en crue - qu'il aille au delà de ses limites. Les chrétiens devraient être en croissance perpétuelle. Et il est important de prier dans ce sens pour les chrétiens que nous connaissons (et pour nous-mêmes) : que nous ayons toujours plus d'amour les uns pour les autres, et pour tous.

Nous lisons aussi au v.13 que Paul prie pour la sainteté: « qu'il affermis vos cœurs pour qu'ils soient sans reproche dans la sainteté devant Dieu notre Père, à l'avènement de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints »

Remarquez encore une fois quelle est la source de cet affermissement. Paul prie pour que Dieu renforce le noyau même de l'être des Thessaloniens : leur caractère, leur volonté, le centre de leurs projets de vie... c'est à dire leur cœur. Et il leur précise pourquoi il souhaite que leur cœur soit affermi: qu'ils soient saints et irréprochables. Paul prie que l'on ne puisse faire aux Thessaloniens aucun reproche. Il prie également pour qu'ils soient saints, qu'ils puissent refléter la pureté et la bonté de Dieu. Paul veut qu'ils rejettent la vieille nature pour revêtir la nouvelle nature. Il insiste sur le fait qu'il ne s'agit pas seulement d'être irréprochables au yeux de ceux qui les observent, mais surtout irréprochables « devant Dieu notre Père » au moment où ils rendront leurs derniers comptes, à l'ouverture du livre de vie, lors du retour de Jésus avec tous les saints. Ce thème de la fin des temps parcourt toute l'épître.

Notez ce que Paul ne mentionne *pas* lorsqu'il leur dit qu'il prie pour eux: la santé physique, la prospérité, la fin des persécutions... ces choses que nous aurions sûrement tendance à mentionner en assurant quelqu'un de nos prières. Ce n'est pas que Paul n'a jamais prié pour cela, mais ici il ne le mentionne pas. Paul semble s'attacher essentiellement à prier non pour leur prospérité physique ou matérielle, mais pour leur prospérité spirituelle.

Paul ne se contente pas de prier pour les chrétiens de Thessalonique, il les encourage à mener une vie qui plaise à

Dieu (4.1). Paul les supplie ainsi « Au reste, frères, nous vous le demandons et nous vous exhortons dans le Seigneur Jésus: vous avez appris de nous comment vous devez marcher et plaire à Dieu, d'ailleurs vous le faites. Eh bien ! progressez encore. »

Il leur a déjà rappelé un certain nombre de choses qu'il leur avait enseignées. Ici, que leur rappelle-t-il?

La vie qu'ils doivent mener. Il ne leur a pas enseigné seulement ce qu'ils avaient à croire, mais aussi de quelle manière ils devaient vivre. Lorsque Paul était avec ces croyants, il ne se contentait pas de leur parler, il leur a montré une façon de vivre. Lorsqu'il parle de rester ferme dans le Seigneur, au v.8, cela n'implique pas seulement de garder la foi, mais aussi de mener la vie qu'il faut mener.

Lorsque Paul explique comment ils doivent vivre, il rappelle que c'est pour « plaire à Dieu ». Quel que soit le style d'une Eglise ouverte, agréable, si elle est en croissance, elle aura comme objectif central le désir de plaire à Dieu. En toute honnêteté, nous devons reconnaître que nous vivons tous pour plaire à quelqu'un. La question centrale est de savoir qui est cette personne. Chez qui cherchons-nous l'approbation pour être heureux et satisfaits ? La Bible nous enseigne que le chrétien vit pour plaire à Dieu. La croissance ne pourra avoir lieu qu'à partir du moment où le chrétien et l'Eglise recentrent la vie chrétienne autour du désir de plaire à Dieu.

Ici encore nous trouvons la notion de croissance: Paul dit « d'ailleurs vous le faites [...] progressez encore ». Il ne veut pas simplement qu'ils demeurent, mais qu'ils débordent. La marque visible de la croissance d'un chrétien n'est pas la perfection, mais le désir de progresser.

Paul les **implore** de faire ainsi (v.1); lorsque Paul emploie ce verbe, il exprime une invitation passionnée à s'approprier et à appliquer à la vie chrétienne une notion telle que la perfection. « Au reste, frères, nous vous le demandons et nous vous exhortons dans le Seigneur Jésus : vous avez appris de nous comment vous devez marcher et plaire à Dieu, d'ailleurs vous le faites. Eh bien ! progressez encore. » Paul les exhorte toujours plus à faire grandir leur désir de plaire à Dieu. Voilà la motivation d'une Eglise en croissance.

Paul a prié pour qu'ils aient de l'amour et qu'ils soient saints. Il les implore à cette fin, et maintenant dans cette plus longue et dernière partie du passage étudié, il ajoute des consignes spécifiques adressées à une Eglise qui grandit (4.2-12).

Il commence par leur donner des instructions sur la sainteté, 4.2-8.

« Vous savez, en effet, quelles recommandations nous vous avons données de la part du Seigneur Jésus. Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de l'inconduite ; c'est que chacun de vous sache tenir son corps dans la sainteté et l'honnêteté, sans vous livrer à une convoitise passionnée comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu; que personne, en affaires, n'use envers son frère de fraude ou de cupidité : le Seigneur fait justice de tout cela, nous vous l'avons déjà dit et attesté. Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification. Ainsi, celui qui rejette ces préceptes ne rejette pas un homme, mais Dieu, qui vous a aussi donné son Saint-Esprit. »

Ce qu'ils doivent chercher à développer est la sainteté. « Soyez saints » leur dit Paul au v.3. Certaines versions emploient le terme « sanctification ». La volonté de Dieu est que nous soyons toujours plus saints, c'est-à-dire mis à part. L'être le plus saint, c'est Dieu. Tout comme l'a exprimé Anne (1 Samuel 2.2), « Nul n'est saint comme l'Éternel ». Notre attitude de sainteté doit refléter le caractère de Dieu. La façon la plus limpide de montrer que nous sommes son peuple est de mener une vie sainte. Nous ne devons pas tromper les autres en nous disant enfants de Dieu, sans vivre une vie de sainteté.

Lorsque Paul enseigne les chrétiens sur la sainteté, il garde en première ligne les implications morales d'une telle conduite. Nos corps doivent être gardés purs et saints devant Dieu. C'est comme cela que nos vies brilleront de la merveilleuse sainteté du Seigneur, dans les ténèbres qui nous entourent.

Paul demande de façon claire de fuir la débauche, (v.3) c'est-à-dire toute forme de sexualité en dehors du mariage... Pourquoi ? Ici aussi, c'est dans le but de plaire au Seigneur. Paul donne deux raisons. Premièrement, (v.6), il rappelle le jugement à venir. Le Seigneur punira les hommes qui auront commis de tels péchés. Paul a suivi fidèlement cet exemple, en enseignant aux jeunes chrétiens que le Seigneur pouvait revenir à tout moment, et qu'ils devaient se tenir prêts. Cela implique qu'ils ne se livrent pas à des pratiques qui seraient jugées par le Seigneur. La deuxième raison que Paul donne se trouve au v.7 : il s'agit de leur vocation. Dieu ne les a pas appelés à l'impureté mais à une vie de sainteté. C'est ce que dit Paul aux Ephésiens : « En lui, Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui » (1. 4)

Paul prie pour que les croyants de Philippes soient « saints et irréprochables au jour du Christ » (1. 10). Il dit aux croyants de Colosses que Christ les a réconciliés « par la mort dans le corps de sa chair, pour vous faire paraître devant lui saints, sans défaut et sans reproche » (1.22).

C'est cette vie de sainteté qui plaît à Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit, c'est ainsi qu'il veut que nous vivions. Il nous instruit « de la part du Seigneur Jésus » (v.2) et par la volonté de Dieu (v.3). Au v.8 il dit clairement que « celui qui rejette ces préceptes ne rejette pas un homme, mais Dieu qui vous a aussi donné son Saint-Esprit ». Dieu nous donne son Esprit de sainteté. Lui-même est saint, et nous qui vivons en Lui sommes rendus semblables à Lui, donc saints.

L'urgence du ton de Paul s'explique par le fait que c'est Dieu lui-même qui nous adresse ce message. De toute évidence, Paul ne voulait pas laisser entendre qu'il s'agissait là de ses idées personnelles; au contraire, il suit les instructions de Jésus lorsqu' il demande à ses disciples de transmettre ce que **lui-même** leur a enseigné (Matthieu 28.18-20).

Nous touchons au cœur de ce que devrait être une bonne prédication. Certes, une prédication annonce la vérité à travers la personnalité de celui qui la donne, mais cette personnalité doit toujours accentuer la vérité, et non l'obscurcir.

Tout prédicateur doit pouvoir utiliser en toute liberté le don de faire passer ses idées, que Dieu lui a donné, mais toujours dans le but d'illuminer le texte et non ses idées personnelles.

Dans les versets 9 à 12, Paul leur écrit au sujet de l'amour fraternel.

« Pour ce qui est de l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive, car vous êtes vous-mêmes instruits par Dieu en vue de l'amour réciproque ; c'est aussi ce que vous faites envers tous les frères dans la Macédoine entière. Mais nous vous exhortons, frères, à progresser encore, à mettre votre honneur à vivre en paix, à vous occuper de vos propres affaires et à travailler de vos mains, comme nous vous l'avons recommandé ; cela pour que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux du dehors, et que vous n'ayez besoin de personne. »

Les Thessaloniens s'aimaient d'un amour fraternel. Ici encore, la notion d'encouragement est importante. Dieu les avait enseignés à ce sujet, et ils avaient changé. Paul en a tenu compte et a poursuivi cet encouragement. Il n'est donc pas surprenant de retrouver des paroles encourageantes au début de la deuxième lettre aux Thessaloniens: « Nous devons, frères, rendre continuellement grâce à Dieu à votre sujet, et ce n'est que juste, puisque votre foi augmente et que l'amour que vous avez tous, les uns pour les autres, abonde de plus en plus. » (v.3)

Même si Dieu les avait déjà certainement enseignés à ce sujet, Paul estimait que les Thessaloniens pouvaient encore grandir dans ce domaine, et il les presse, les supplie quasiment de grandir toujours plus, comme il l'a fait aussi au sujet de la pureté sexuelle.

Leur amour était étendu et allait au-delà de leur assemblée, mais Paul insiste tout de même sur l'importance de s'aimer de plus en plus. Il donne des détails, aux versets 12 à 15 du chapitre 5 : avoir de la considération pour les responsables (v.12-13), avertir ceux qui vivent dans le désordre (v.14), encourager ceux qui sont réservés (v.14), aider ceux qui sont faibles (v.14), être patients envers tous (v.14), ne jamais rendre le mal par le mal (v.15) et toujours chercher le bien de l'autre (v.15).

L'Eglise semble cependant éprouver des difficultés. Une mauvaise interprétation de l'enseignement de Paul sur le retour de Christ a vraisemblablement conduit certains dans l'Eglise à un comportement perturbant, un mélange de fanatisme et de paresse qui les pousse à négliger le cours normal de la vie pour attendre le retour imminent de Christ. C'est pourquoi Paul les invite à « vivre en paix », c'est-à-dire à vivre sans agitation et sans agiter, en paix avec Dieu, avec eux-mêmes et avec les autres. Voilà une idée révolutionnaire: le défi de vivre paisiblement.

Dans l'un des mes films préférés, « Un homme pour l'éternité », Sir More, le personnage principal, rencontre un jeune étudiant qui lui demande de l'aide pour trouver un emploi. Lorsque More lui propose un poste d'enseignant, l'étudiant refuse, préférant un poste de prestige. More le prévient des dangers qu'il court à chercher le pouvoir et la reconnaissance, et lui propose à nouveau le poste : « Un homme devrait aller là où il ne sera pas tenté... pourquoi ne pas devenir professeur ? Vous pourriez être un excellent enseignant ». Le jeune lui répond « Si je l'étais, qui le saurait ? » More lui dit « Vous-même, vos élèves, vos amis, Dieu. C'est déjà un bon public... et vous aurez une vie paisible ». Le Seigneur Jésus a appris à ses disciples de prier pour ne pas être tentés. Et c'est Paul qui nous exhorte à chercher à mener une vie paisible.

Paul poursuit en expliquant que pour cultiver une vie paisible, il faut apprendre à ne pas se mêler des affaires d'autrui. Au

premier abord, on pourrait croire que c'est moins important que la notion d'amour fraternel, mais en réalité, lorsqu'on reste discret sur la vie de l'autre (comme on devrait) on lui témoigne de l'amour. Il y a une différence entre l'oubli de soi qui nous amène à mettre les besoins de l'autre en premier, et l'égoïsme qui nous colle à la peau. Cela nous pousse à vouloir tout savoir, tout dire, ou encore à s'offusquer de ne pas avoir été mis au courant. Il est bon de se poser la question de temps à autre: « Est-ce que j'ai vraiment besoin de le savoir? Est-ce que l'autre a vraiment besoin de le savoir ? »

Il ne faut pas nous méprendre; en tant que chrétiens, nous devons nous intéresser aux autres, mais cela peut se faire en se parlant directement, dans l'amour et dans l'humilité. Evitons de nous critiquer les uns les autres par soi-disant justice.

Une autre façon de mettre cet amour en action est de travailler de ses propres mains. Paul les met aussi en garde contre la paresse (5.14). Il s'agissait d'un problème grandissant dans l'Eglise de Thessalonique. Paul d'ailleurs le leur rappellera dans sa deuxième lettre (2 Thessaloniens 3.6-12).

En lisant le v.12 on voit que Paul veut gagner le respect des autres, et éviter de rajouter des difficultés à l'évangélisation, dans l'idée de ne devoir rien à personne (voir Romains 13.8).

Lorsqu'on est dépendant de quelqu'un, on court le risque d'être nous-même un mauvais exemple. On peut aussi restreindre sa liberté de témoignage, et perturber la paix dans l'Eglise - d'où le rapprochement entre paresse et agitation établi par Paul en 2 Thessaloniens 3.11.

Comprenez-vous la relation entre amour fraternel et vie paisible ? Tout simplement, il s'agit de n'être ni un fardeau pour les frères et sœurs, ni une pierre d'achoppement pour les personnes en dehors de l'Eglise. Voilà comment Paul leur enseigne comment grandir en tant que disciples et Eglise, en sainteté et en amour.

Conclusion

L'apôtre Paul donne un exemple de ce que nous devons entreprendre pour aider une Eglise en croissance. Remarquez ce que Paul a fait pour voir l'Eglise croître, et ce que vous et moi devrions faire si nous voulons que nos Eglises grandissent. Il a *prié* pour que les chrétiens aient de l'amour et une vie de sainteté, les a *suppliés*, et les a *instruits* pour y parvenir.

Ce n'est pas par hasard que Paul se souciait de voir les chrétiens de Thessalonique vivre dans l'amour et la sainteté. Dieu appelle l'Eglise à s'unir pour être une image, un reflet de son caractère. L'amour et la sainteté de ces chrétiens reflétaient leur Père, celui qui est par dessus tout amour et sainteté.

Pour que l'Eglise croisse, il faut donc refléter celui qui a voulu l'Eglise. Après tout, si nous ne reflétons pas Dieu, notre Eglise ne grandira pas, même en accueillant de nouvelles personnes.

Si nous grandissons dans notre vie chrétienne, dans notre vie d'Eglise, c'est pour sa gloire, pas la nôtre. Je pense que c'est ainsi que nos Eglises grandiront vraiment. Lisez cette dernière prière de Paul dans cette lettre (5.23-24) : « Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers; que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé sans reproche à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera ».

Mark Dever est depuis 1994 le pasteur principal de l'Eglise Baptiste de Capitol Hill à Washington aux Etats Unis. Auparavant il a implanté une Eglise dans le Massachusetts et il était également le pasteur adjoint de l'Eglise Baptiste Eden durant le temps où il enseignait à la faculté de théologie de l'Université de Cambridge en Angleterre.

Cet article a été publié en anglais par : 9 Marks Ministries, USA

Traduction : Rachel Yates

Révision : Gilles Drogue

Ne pas photocopier ou reproduire ce document sans autorisation

Le FORUM DE GENÈVE est une publication trimestrielle de l'Institut Biblique de Genève qui veut aborder des questions contemporaines d'un point de vue chrétien. Les articles, qui sont parfois des traductions, sont sélectionnés en raison de la pertinence de la réflexion. Les opinions exprimées sont celles de l'auteur et ne reflètent pas forcément en tout point celles du conseil de référence ou des éditeurs.



Institut Biblique de Genève

120, rte de la Capite CH - 1223 Cologny - Tél. 022/752 14 44 - Fax 022/752 54 25
e. mail : info@ibg.cc - Site web : www.ibg.cc

Comptes : Pour la Suisse : CCP 12-13151-5

Pour la France : Crédit Agricole - Haute Savoie

ABONNEMENT

(Nous vous recommandons de photocopier ce talon pour conserver l'article intact)

Abonnement annuel : 15.- FS 10 €

Abonnement de soutien : 30.- FS 20 €

- Je veux m'abonner au FORUM DE GENÈVE
- Veuillez m'envoyer un bulletin de versement pour l'abonnement en Suisse
- Je joins un chèque en euros à l'ordre de l'Institut Biblique de Genève

M. Mme Mlle Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville : Pays :

A envoyer à l'Institut Biblique de Genève